

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 53 (1924)
Heft: 11

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tique de textes classiques ou de quelque page de prose limpide et harmonieuse mettent les élèves sur la voie du bon style et forment leur goût littéraire. Si, malgré ces moyens, les progrès sont parfois lents, le but est atteint cependant : à cette gymnastique intellectuelle l'esprit gagne en justesse, en étendue, en maturité.

L'histoire jouit de la faveur universelle parmi nos élèves. Illustrée par des tableaux d'intuition dont notre riche collection fait les frais et par les récits vivants de la maîtresse, elle a le don de susciter l'enthousiasme même chez les élèves apathiques ; ainsi s'est opérée dans une classe une salutaire réaction contre la mollesse et la peur de l'effort.

Très goûtées aussi furent les leçons d'histoire de l'art. Elles ont abouti à un éveil de la curiosité artistique, intéressant à observer, et cela chez des élèves qui ont grandi cependant dans un milieu peu cultivé. Plusieurs sont allées spontanément visiter les églises et les monuments des localités voisines ; elles s'informent du style de leur église paroissiale, collectionnent cartes et gravures représentant des édifices publics remarquables. Quelques excursions à travers Fribourg, si riche en ce domaine, suffisent à illustrer plusieurs leçons.

Et voici quelques notes sur les petites classes primaires de Sainte-Ursule, qui ont conquis depuis longtemps toute la sympathie du rédacteur du *Bulletin*.

L'intérêt pratique qu'offrent les notions enseignées est le ressort ordinaire et principal de l'activité des élèves. Parfois il suffit ; ainsi nos petites de la première et de la deuxième classe se mirent au travail avec un si bel entrain que, dès les premiers mois, tous les moyens plus ou moins artificiels d'émulation purent être supprimés : bons points, concours mensuels, rangs de mérite n'avaient plus leur raison d'être. Par contre, la préparation lointaine ou prochaine à la première communion fut pour ces ferventes petites âmes un stimulant à l'étude et aux vertus de leur âge. D'instinct elles ont agi sous l'impulsion du mobile le plus noble et le plus doux aux cœurs bien nés, celui de l'amour de Dieu. C'est afin que nos élèves trouvent dans leur esprit de foi la force d'être toujours à la hauteur du devoir, que nous donnons l'importance qu'ils méritent aux exercices de piété, et tout d'abord, à la retraite annuelle, à l'instruction religieuse, à la vie liturgique. Celle-ci, rehaussée les dimanches et fêtes par un chœur bien exercé, offre aux maîtresses et aux élèves les jouissances pieuses et artistiques de la vie paroissiale.

BIBLIOGRAPHIE

Les Feuilles d'Hygiène et de médecine populaire. — Revue mensuelle paraissant à Neuchâtel. Editions Victor Attinger, — un an : Suisse, 3 fr. 50 ; Etranger, 4 fr. 75.

Sommaire des N^{os} de mars et d'avril :

Entretien sur quelques causes de surdité : Dr E. Curchod. — La culture de l'enfant. — Les saignements de nez : Dr Eug. Mayor. — Pour éviter les maux de dents et d'oreilles par les grands froids. — Comment conserver ses dents. — Du danger de certains jouets et de certaines habitudes. — Pour fortifier l'estomac. — L'aviation sanitaire. — Les complications de la grippe.

Recettes et Conseils pratiques dans chaque numéro. — N^o Spécimen gratis et franco sur demande.

* * *

Fr. Maximin : *Les Ecoles normales de saint Jean-Baptiste de la Salle*. Procure des Frères, 14, Boulevard Mélot, Namur, 5 fr. belges.

Après avoir péremptoirement établi, en dépit de F. Buisson, que l'organisateur de l'enseignement populaire au dix-septième siècle fut aussi le véritable créateur des Ecoles normales ou, comme on disait alors en un titre plus significatif, des « Séminaires de Maîtres », le Frère Maximin s'attache à la reconstitution historique des diverses Ecoles normales fondées par saint Jean-Baptiste. Après ces pages de pure et solide érudition, il pénètre dans l'intime de l'œuvre, l'analyse « par le dedans » et fait connaître quelle vie d'intense piété, d'étude sérieuse et merveilleusement pratique la caractérisait. Les chapitres suivants sont consacrés à la critique de la doctrine pédagogique. On ne verra pas sans en être ravi combien la pédagogie du Saint était tout à la fois *idéaliste* par la très haute opinion en laquelle elle tient l'instituteur et sa mission sociale, *réaliste* par le bon sens des programmes et des directives, *moderne* et toute proche de nous par tout ce qu'elle portait en germe, de réformes et de progrès, par tout ce qu'elle contenait aussi d'humain et pour ainsi dire d'éternel.

* * *

Jean Dubois : *Les Anciens Maîtres*. Morceaux variés pour harmonium ou orgue sans pédales obligées, Fœtisch, Lausanne.

La Maison d'édition Fœtisch, à Lausanne, publie aujourd'hui un volume d'anciens maîtres qui sera bien accueilli des fervents de l'harmonium. On y trouve en effet une série de noms parmi les plus respectés du monde musical : J.-S. Bach, Hændel, Rameau, Frescobaldi, Corelli, Lully, Pergolèse, Byrd, etc. Et, au total, vingt-cinq pièces faciles dont la bienfaisance fait le plus heureux contraste avec tant de mauvaises pages écrites pour l'instrument, collection qui va prendre place dans de nombreuses chapellés et familles.

* * *

J. Hübscher, H. Frampton et Ernest Briod. *Cours élémentaire de langue anglaise*. Un vol. in-8 illustré, cartonné 4 fr. Payot, Lausanne.

Ce *Cours élémentaire de langue anglaise* utilise les procédés les plus efficaces de méthodes diverses et les associe dans un tout fortement coordonné. L'étude se développe graduellement, sans heurts, sans permettre jamais la confusion et les fausses notions. Des illustrations très réussies viennent en aide à la compréhension et à la mémoire. Les exercices sont de tous les genres : questionnaires, devoirs de permutation, thèmes d'exercice verbal et d'imitation alternent et se complètent.

* * *

Bernard Perrelet, *Instruction civique*. Organisation politique. Institutions nationales de la Suisse. Payot et C^{ie}, Lausanne-Genève, 1923. Prix : 4 fr.

Faire connaître aux jeunes gens nos institutions nationales et leurs devoirs vis-à-vis du pays, maintenir et élever le sentiment national suisse, tel est le but de ce manuel de 182 pages.

En tant que l'auteur nous expose l'organisation de l'administration fédérale, l'organisation militaire, ou d'autres questions du même ordre, son manuel contient une foule de renseignements très utiles pour ceux qui n'ont pas à leur portée la collection du Recueil officiel des lois et ordonnances de la Confédération ou les lois cantonales.

Mais là où l'auteur veut spécialement faire œuvre d'éducateur national, c'est-à-dire lorsqu'il prétend dégager les principes essentiels qui sont à la base de l'exercice de notre démocratie, interpréter les textes constitutionnels et nous en donner la synthèse en vue de cette « éducation nationale » dont on nous rebat d'ailleurs un peu moins les oreilles qu'il y a un certain temps, son livre contient, dès son « Introduction », trop d'inadmissibles erreurs et appréciations fausses. (Voir par exemple p. 7, où la période antérieure à la Révolution française est qualifiée de « période chaotique » ; p. 32, où il est dit que l' « on oblige, d'une manière absolue, les parents d'envoyer leurs enfants à l'école » et encore « ne sont pas laïques des écoles primaires... dont la direction est confiée à des personnes se rattachant à une confession déterminée ».) Le paragraphe consacré à la liberté de conscience et de croyance (p. 34-39) serait à revoir en entier.

En résumé, ce manuel est satisfaisant en tant que source de renseignements positifs sur l'organisation des pouvoirs, leurs attributions et leurs compétences, mais son auteur a trop présumé de ses forces en voulant aller au delà, et pénétrer dans une sphère beaucoup moins accessible qu'on le croit communément. J. P.

* * *

Etudes, revue catholique d'intérêt général, ab. pour la Suisse, un an : 45 fr. ; six mois : 23 fr. (argent français) ; 7, Place Mithouard, Paris (VII^{me}).

20 juin. — A. Décout : Saint François Régis à La Louvesc. — F. Théry : L'exposition britannique de Wembley. — H. Meuffels : Les historiens de sainte Lydwine de Schiedam. — P. Bernard : Au pays de l'incohérence. — R. des Granges : Silencio (drame). — H. Belval : Diabète et insuline. — L. de Mondadon : Le Symbolisme littéraire. — H. Rubillon : Le Brésil sous le régime de la séparation. — Revue des Livres.

5 juillet. — M. d'Herbiguy : Les mémoires du comte Witte. — E. Lagier : Le bolchévisme dans l'art. — Rouët de Journal : Après la mort de Théodore Dubois. — R. des Granges : Silencio. — A. Brou : Barrès et les missions. — Y. de la Brière : Les premiers exploits de la chambre du 11 mai. — Revue des Livres.

* * *

Julien Melon, *Une visite à l'École active... de mon rêve*, Duculot-Roulin, Tamines (Belgique), 1924, 2 fr. belges.

Ceux de nos pédagogues férus de concentration qui liront cette brochure en auront le cœur ravi. On appelle, à vrai dire, « centre d'intérêt » ce qu'ils dénomment concentration : ou plutôt la forme moderne de la concentration, dans tous les pays qui nous entourent, est celle des centres d'intérêt. Nous avons été, sur ce point, en avance, il y a trente ans ; mais nous ne le sommes plus pour en être restés à la vieille formule herbartienne que l'expérience a montré fort insuffisante ; elle est désuète dans cette Allemagne même qui lui a taillé une si belle réclame au temps de sa splendeur. Le centre d'intérêt du mois, à l'école rêvée par M. Melon, est la protection contre le froid ; l'objet de l'enseignement présenté est la confection des vêtements. De la première classe à la dernière (qui correspond presque à notre école secondaire), toutes les leçons : élocution, lecture, poésie, grammaire, orthographe, dessin, chant, gymnastique même, l'arithmétique, la comptabilité, et les sciences, tout se rattache à ce sujet central : la confection du vêtement. Une saynète est improvisée, qui termine aimablement et joyeusement la classe. Le procédé du centre d'intérêt se combine ici, et c'est ce qui fait l'originalité propre

de cette brochure, avec la collaboration et l'entraide de tous en vue du travail commun qui sont préconisées par les partisans de l'école active. De quelle ingénieuse façon ? c'est ce que je laisse à la curiosité de ceux qui voudront la lire. Quoi qu'il en soit, M. Melon a certainement fait davantage, grâce à cette démonstration pratique, pour gagner ses lecteurs à l'idée de l'école active que nombre d'objurgations théoriques de MM. Ferrière et consorts. Une école qui n'est pas « de rêve » devra sans doute laisser plus de jeu entre les diverses leçons. Mais celle-ci démontre bien ce qu'elle veut démontrer : la possibilité de réaliser raisonnablement l'idée de l'école active. Elle y ajoute pour nous un excellent exemple de l'emploi du centre d'intérêt tel qu'on le comprend en Belgique, en France et en Allemagne.

CHRONIQUE SCOLAIRE

Ecole normale. — L'approche des examens a mis une bonne moitié des normaliens dans un certain état de fébrilité dès la mi-mai. Le 1^{er} et le 2 juillet, ce furent les examens écrits, et les 15, 16 et 17, ce furent les examens oraux. Cette période fut coupée de quelques événements qui opérèrent une salutaire diversion dans les esprits trop tendus.

Les élèves catholiques des trois premiers cours se sont fait un devoir d'assister, le 30 juin, à l'inauguration et à la bénédiction de la chapelle érigée en l'honneur du Sacré-Cœur sur la colline de Posieux. « Peuple de Fribourg, s'est écrié dans son allocution Mgr Besson, évêque de Lausanne et Genève, tu es chrétien par le plus intime de ton cœur, . . . par tes écoles, que tu veux maintenir toujours pénétrées de pensée religieuse ». Ce jugement sur nos écoles, les futurs instituteurs l'ont pieusement recueilli ; ils veulent continuer de le mériter ; ils en feront dans leurs études et surtout dans leur travail sur eux-mêmes l'objectif de leurs efforts.

Le 8 juillet, c'était la grande promenade. La veille, des nuages sournois faisaient passer des ombres noirâtres sur les espérances des normaliens. Bellegarde ! Une excursion dans cette contrée exige impérieusement du soleil. Celui-ci daigna sourire et se montrer généreux. Transportés par trois « cars », nous sommes, à 7 ½ h. du matin déjà, au pied de la Körbliflüh. Après une rapide collation, les classes se disloquent et s'en vont qui sur le Bederhorn, qui sur la Schopfenspitze, qui sur la Wandflüh. L'atmosphère est limpide à souhait. Mais l'estomac réclame ses droits. A 3 h., tous nos alpinistes sont descendus et se rassemblent, glorieux, mais affamés, autour des tables, que notre hôte, M. Buchs, à l'Hôtel de la Cascade, a copieusement garnies. Au retour, nous visitons le lac de Montsalvens, rempli jusqu'à ses bords rians d'une eau parfaitement glauque, et nous descendons les gorges de la Jogne. Un goûter nous attend à l'Hôtel-de-Ville de Broc. Vite, on y fait honneur, on s'en va réciter à l'église paroissiale, une prière du soir, et c'est la rentrée . . . Mais